

Témoignage de Mimi

Transcription

Mimi la Sardine :

Alors heu, on m'appelle Mimi la sardine. Moi je suis un danseur. Moi on me connaît dans tous les bars, dans tous... Partout ! Je vais danser dans toute la région parisienne et... J'adore le musette. Le musette, c'est ma vie : l'accordéon, les boléros, les cha-cha, les tangos. Je danse le rock, je fais... Je danse toutes les danses. Et c'était la grosse mode, quand j'étais jeune, on dansait partout.

La journaliste :

Mais quand vous dites « avant », c'était quand ?

Mimi la sardine :

Avant... Mais... Voyez, j'ai 70 ans. Avant, quand j'avais 20 ans. On allait se baigner à Saint-Maurice. Il y avait le moulin Brulet aussi. Heu, nous, les meilleurs danseurs musettes, on avait toutes les femmes. Voilà !

Ben le musette, c'est de l'accordéon, c'est de... C'est un art de vivre. Alors on avait une manière de s'habiller : on adorait les costumes sur mesure. Alors on appelait ça les costumes Bedèche. Alors le Bédèche, c'est-à-dire que c'est comme les catcheurs : il fallait des grandes épaules et cintré, bien cintré, je vous dis, avec des boutons recouverts du même tissu. S'il n'est pas du même tissu, il n'est pas sur mesure.

La journaliste :

Ca vous faisait les épaules larges, alors ?

Mimi la sardine :

Ah ouais ! On arrivait, on était... on dirait des catcheurs. On était costauds, petit qu'j'étais, moi j'avais les... comme ça !

La journaliste :

Ca vous gonflait les épaules ?

Mimi la sardine :

Ah ouais ! Ca me gonflait ! C'était le musette. C'était ça. (Rires)

Chanson (Juliette Greco)

Dieu que la vie est cruelle,
Aux musiciens des ruelles,
Son copain, son compagnon,
C'est l'accordéon.
Si c'est t'y qui l'aide à vivre,
A s'asseoir quand il s'enivre ?
C'est t'y vous ? C'est moi ? Mais non !
C'est l'accordéon !
Accordez, accordez, accordez donc !
L'aumône à l'accordé, l'accordé, l'accordéon !